Petersbourg ce 19 fevrier 1823.

Monsieur

Votre lettre du 25 janvier ne m'est parvenue qu'avant hier. Elle m'a comblé de joie en me faisant esperer que je pourrai bientôt jouir d'une nouvelle production de vôtre sublime génie. J'ai donné ordre a mon banquier M. Stieglitz de faire passer a M. Henikstein la Somme de 50 ducats pour le premier Quatuor. Incessament j'en ferais passer encore 100 pour deux autres. Dans l'impatience où je suis de gouter vos chefs d'ouvres, je prens la liberté de vous supplier de m'expedier le 1er Quatuor dès qu'il sera achevé, même avant qu'il soit livré a la presse. Je prens l'engagement avec vous de ne le communiquer a personne, pour que vous ayez tous les avantages possibles en le vendant a l'imprimeur, et pour que je ne sois pas un obstacle au prix qu'il vous offrira.

A Monsieur

Monsieur Louis van Beethoven

Vorstadt Bauernmarkt

No 581

Vienne

Autriche

19. Febr. 1823

La voie ordinaire peut quelque fois être
lente, ainsi je vous conseillerais de remettre
cette musique ou à la légation russe à Vienne ou
au ministère des affaires étrangères pour être
envoyé à la légation d'Autriche à Petersbourg.
Ces deux moyens sont prompts et infaillibles
vû les communications fréquentes entre les
deux Cours. Au reste si M. Henikstein veux
se charger de l'envoi, je regarderai ce moyen
comme plus sûr encore. — Je laisse cela entiè-
-rement à vôtre choix persuadé que vous vou-
-drez bien contenter l'impatience d'un de vos
les plus passionnés admirateurs et qui a joui de moments bien doux
en s'appliquant aux conceptions de vôtre Esprit.

Je vous prie de me croire, Monsieur, avec
toute l'admiration que je vous porte

vôtre très humble serviteur

Prince Nicolas Galitzin